

BREVET D'INVENTION

P. V. n° 124.648

Classification internationale

N° 1.542.948

E 04 f



Revêtement de sol.

MM. KARL PFAFFENWIMMER et SIEGFRIED SCHMID résidant : le 1^{er} en Autriche, le 2^e en République Fédérale d'Allemagne.

Demandé le 17 octobre 1967, à 13^h 55^m, à Paris.

Délivré par arrêté du 9 septembre 1968.

(Bulletin officiel de la Propriété industrielle, n° 42 du 18 octobre 1968.)

(Demande de brevet déposée en Autriche le 17 octobre 1966,
sous le n° A 9.655/66, au nom des demandeurs.)

La présente invention est relative à un revêtement de sol consistant en une feuille en matière synthétique, plus particulièrement en chlorure de polyvinyle, éventuellement doublée par une couche inférieure en feutre. De telles feuilles présentent la plupart du temps une surface très brillante, ce qui comporte divers inconvénients. C'est ainsi, notamment, que des traces de pas ne peuvent être évitées, étant donné qu'il se produit un contact à surface entière entre les semelles d'articles chaussants et le revêtement de sol. De plus, la surface supérieure dudit revêtement est sensible aux éraflures, dans les fentes desquelles pénètrent des salissures de sorte que ces éraflures deviennent apparentes, ce qui est gênant. Enfin, avec une surface entièrement lisse, il est difficile d'éviter des glissements accidentels.

Pour pallier ces inconvénients, on a déjà proposé des revêtements de sol consistant en une feuille en matière synthétique qui est munie, sur sa face supérieure, de saillies et de creux, saillies dont la surface est de l'ordre de plusieurs mm² tandis que les creux entre lesdites saillies présentent une largeur d'environ 1 mm et une profondeur d'environ 0,1 mm. Grâce à ces saillies et à ces creux, on obtient en quelque sorte un effet de grille, c'est-à-dire que les semelles ou les talons desdits articles chaussants n'entrent pas en contact avec la totalité du revêtement, mais seulement avec les saillies de ce dernier, de sorte que l'on obtient une meilleure résistance aux glissements et évite les traces de pas. La résistance aux éraflures est également accrue, et le revêtement s'avère plus chaud, grâce aux coussins d'air qui sont produits, lorsqu'on marche dessus, dans les creux. On obtient, en outre, un aspect plus plaisant, au point de vue textile, et la résistance à l'abrasion se trouve accrue du fait que seules les saillies sont sujettes

à l'usure. Jusqu'à présent, la totalité de la surface du revêtement, par la présence des saillies et des creux, est prévue mate, ou rugueuse, ou éventuellement demi-mate. Il en résulte, comparativement avec une surface entièrement plane et lisse, l'inconvénient d'une bien plus grande difficulté de nettoyage, étant donné que, par suite de la rugosité de la surface, les salissures adhèrent fortement dans les creux d'où elles ne peuvent être que difficilement et incomplètement délogées.

En conséquence, l'invention vise à réaliser un revêtement de sol, dont la surface supérieure est également munie de saillies et de creux, mais qui est plus perfectionné, de manière à permettre un nettoyage facile et à présenter d'autres avantages.

Suivant une caractéristique essentielle de l'invention, les creux sont prévus lisses, voire très brillants, tandis que les saillies, au contraire, de la manière connue, sont prévues rugueuses ou mates. Par l'effet de grille, les salissures se trouvent être récoltées par les saillies et se déposent librement dans les creux parfaitement lisses, sans y être piétinées, de sorte qu'on peut les en déloger par une simple opération de balayage. Par suite de la matité ou de la rugosité des saillies, on est assuré d'une parfaite résistance aux glissements, et il ne se forme pas de traces de pas, de même que des éraflures ne sont pas à craindre dans les creux brillants, puisque la surface de ces derniers n'a aucun contact avec la surface des semelles des articles chaussants. Les creux très brillants confèrent, par ailleurs, un très bel aspect à l'ensemble du revêtement, dont l'entretien se trouve considérablement simplifié et même rendu très économique, car il n'est besoin de prévoir aucun produit d'entretien spécial.

La fabrication du revêtement de sol conforme à l'invention a lieu par le procédé usuel du calandrage et ne présente aucune difficulté. Il suffit d'ensabler sur toute sa surface le cylindre d'empreinte, qui comporte des saillies correspondant aux creux du revêtement de sol fini, puis de polir lesdites saillies, de sorte que l'on obtient, dans le produit fini, des saillies mates, correspondant aux creux du cylindre, tandis que les creux dudit produit fini sont parfaitement brillants.

Un mode préféré de réalisation de l'invention est représenté schématiquement et simplement à titre d'exemple, sur le dessin annexé, dans lequel :

La figure 1 est une vue en plan du revêtement de sol;

La figure 2 est une vue en coupe transversale suivant II-II de la figure 1.

Le revêtement de sol conforme à l'invention consiste en une feuille 1 en matière synthétique, présentant, par exemple, une épaisseur d'ensemble de 0,75 mm, mais qui peut être également prévue sensiblement plus épaisse. On la double d'une couche inférieure en feutre, non représentée, bien qu'il soit possible de la poser directement sur un sol dur. Ladite feuille 1 comporte des saillies 2a et 2b, dont la surface est,

par exemple, de 2×2 mm ou de 2×1 mm. Entre lesdites saillies 2a et 2b s'étendent des creux 3, dont la largeur est d'environ 0,7 mm et la profondeur d'environ 0,13 mm. Comme le montre la figure 1, les saillies 2a et 2b sont rugueuses ou mates, tandis que les creux 3 sont lisses, voire très brillants.

RÉSUMÉ

L'invention est relative à un revêtement de sol consistant en une feuille en matière synthétique, éventuellement doublée par une couche inférieure en feutre et munie, sur sa face supérieure, de saillies et de creux, lesdites saillies présentant une surface supérieure de l'ordre de plusieurs mm², tandis que les creux qui s'étendent entre lesdites saillies présentent une largeur d'environ 1 mm et une profondeur d'environ 0,1 mm, ledit revêtement de sol étant caractérisé par le fait que les creux sont prévus lisses, voire très brillants, tandis que les saillies, de la manière connue, sont rugueuses ou mates.

KARL PFAFFENWIMMER

et

SIEGFRIED SCHMIDT

Par procuration :

H. GOUVERNAL

FIG.1

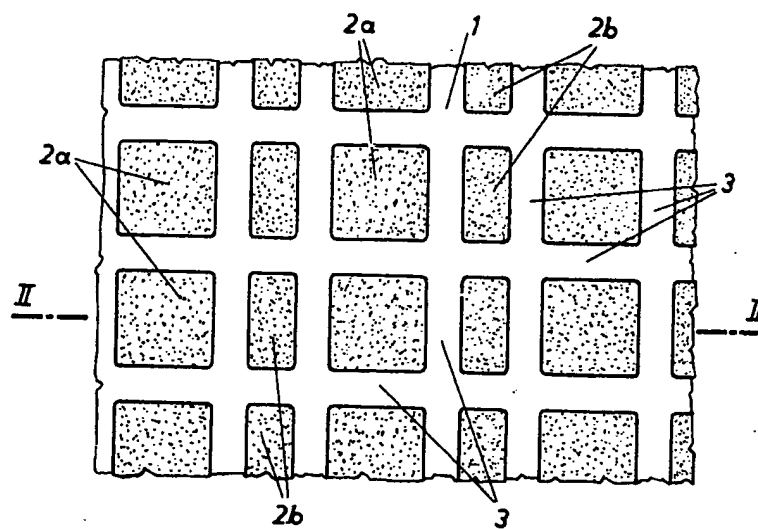
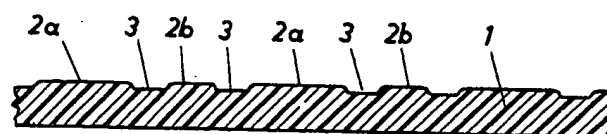


FIG.2



BEST AVAILABLE COPY